

Message de SEM. Shinzo Abe, Premier ministre du Japon, à l'occasion du 50ème anniversaire de l'Union africaine (UA)/l'Organisation de l'Unité africaine (OUA)

Excellence Monsieur Hailemariam Dessalegn, Président de l'Union africaine,
Excellence Madame Nkosazana Dlamini-Zuma, Présidente de la Commission de l'Union africaine,
Excellences Mesdames et Messieurs les Chefs d'États et les représentants des pays membres de l'Union africaine ,

(Les 50 ans de l'Organisation de l'Unité africaine/Union africaine)

Je vous adresse toutes mes félicitations pour les 50 ans de l'Organisation de l'Unité africaine et de l'Union africaine.

En 1963, en pleine guerre froide, tous les pays africains qui ont obtenu leur indépendance au terme de la longue et douloureuse histoire de la colonisation, ont fait le choix de l'unité et de la solidarité afin de bâtir une nouvelle ère. Même après l'indépendance, ce choix leur a donné la force et la sagesse pour aller de l'avant, et surmonter de nombreuses épreuves, comme la pauvreté et les conflits auxquels l'Afrique faisait face, au milieu des tourments de la Communauté internationale. Plus que toute autre chose, l'unité et la solidarité sont les mères d'une force sûre et puissante. Le Japon, riche d'une histoire qui a fait du respect de l'harmonie et de l'unité les forces motrices du développement, comprend cela mieux que quiconque. J'exprime donc tout mon respect aux précurseurs africains qui ont fait ce choix crucial en Éthiopie il y a cinquante ans, ainsi qu'aux leaders africains, héritiers de cette tradition qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours.

Depuis, un demi-siècle a passé. Toujours dans un esprit d'unité et de solidarité, l'Afrique a continué inlassablement sa marche et a franchi de nombreux obstacles. Elle est maintenant devenue un continent promis à un avenir radieux, qui déborde d'énergie plus que tout autre au monde, un monde pour lequel elle est aussi une source d'espoir et de vitalité. L'Union africaine a grandi, au point de devenir le noyau de ce continent, qui dirige l'Afrique vers une nouvelle ère, tout en adaptant son rôle aux nécessités de l'époque. Le Japon, qui marche main dans la main avec l'Afrique, se réjouit de voir ce continent plein d'avenir, de promesses et véritable source d'espoir pour le monde, prêt à prendre un nouveau départ.

(Les relations nippono-africaines)

Pendant ces cinquante ans, le Japon a toujours été du côté de l'Afrique. Il y a un demi-siècle, alors qu'il sortait du chaos de l'après-guerre, le Japon cherchait à croître au sein de la Communauté internationale et projetait de doubler ses revenus. C'est dans ce contexte, en 1966, que fut envoyé le premier groupe de Volontaires japonais pour la coopération internationale (JOCV : Japan Overseas Cooperation Volunteers) en Afrique, au Kenya. En incluant également les Seniors volontaires (SV), ce sont plus de 14 000 personnes qui ont joué un rôle actif au cours de ces 50 dernières

années partout sur le territoire africain, devenant le symbole de la coopération et des échanges nippono-africains au niveau local. La tradition diplomatique japonaise à l'égard de l'Afrique, qui privilégie les échanges directs entre les personnes, continue encore aujourd'hui et a permis de cultiver des liens solides et chaleureux entre le Japon et l'Afrique. Lors du Grand Séisme de l'Est du Japon de 2011, le Japon a pu apprécier avec émotion la profondeur de ces liens entretenus pendant de longues années, grâce aux visites et aux soutiens venus des pays d'Afrique. Actuellement, sept jeunes bénévoles africains travaillent activement dans les zones sinistrées, entretenant des échanges approfondis avec les populations touchées par la catastrophe. C'est avec bonheur que je constate que les relations bilatérales nippono-africaines, basées sur un esprit d'entraide mutuelle, sont solidement enracinées et portent leurs fruits.

2013, c'est également la vingtième année depuis l'organisation de la première Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD), tenue conjointement par le Japon et l'Afrique. Je suis fier et heureux de voir que la TICAD, née de la concertation nippono-africaine et articulée autour des idées de « appropriation » et de « partenariat », a grandi au point de devenir l'un des plus importants rassemblements au monde sur le développement de l'Afrique. La TICAD V, qui va se tenir à partir du premier juin à Yokohama, sera l'occasion d'un retour sur les progrès des relations nippono-africaines pendant ces cinquante dernières années ainsi que sur les vingt ans d'histoire de la TICAD, et je suis convaincu qu'elle est le lieu idéal pour ouvrir les portes d'une nouvelle ère, conjointement avec ce continent dynamique. Pour cette nouvelle époque, nous avons le devoir d'utiliser l'énergie inépuisable de l'Afrique que nos prédécesseurs ont apportée, pour encourager la croissance de ce continent et du reste du monde. Je me réjouis à l'idée de ces débats sur l'avenir du continent africain et de notre monde, qui seront menés avec les chefs d'États africains, véritable force motrice de la planète. Je me réjouis également que nous puissions délivrer à l'ensemble de la Communauté internationale un message fort et résolument tourné vers plus de croissance.

On dit que ceux qui ont bu l'eau de l'Afrique y reviennent toujours une seconde fois. Plus de dix ans se sont écoulés depuis ma dernière visite, j'espère sincèrement revoir à nouveau l'Afrique, ce continent porteur d'espoir qui s'est tant développé.

Le 25 mai 2013
Shinzo Abe
Premier ministre du Japon

(Fin)